



«Pense
aux pierres
sous tes pas»

Antoine
Wauters,
Verdier,
2018,
181 pages,
24 fr. 40

ROMAN

Quête de toi,
quête de soi

Dans un pays soumis à une dictature immémoriale, dont les habitants semblent avoir oublié jusqu'à l'idée même de liberté, grandissent Leonora et Marcio, frère et sœur jumeaux à la complicité troublante, voire ambiguë. Brusquement séparés, les deux enfants devront tracer leur propre chemin, avec l'espoir de pouvoir se retrouver un jour... «Pense aux pierres sous tes pas» est une histoire parfois cruelle mais profondément humaine, qui dit l'absurdité d'un monde ressemblant étrangement au nôtre. On y suit des enfants devenus adultes trop vite, portés par ce qui pourrait être la fatalité ou la résignation. Dans un style unique, dans lequel le prosaïque le dispute au sublime, le bref roman d'Antoine Wauters nous pousse à réfléchir à la course folle dans laquelle est lancé notre monde, au fil d'un récit qui se déroule implacablement jusqu'à l'ironique évidence finale.

LÉA BOURQUIN, MORGES



«Quand tu nages dans le bonheur, il y a toujours un abruti pour te sortir de l'eau»

Serge Ciccotti,
Dunod,
2018,
175 pages
23 fr. 10

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

On se détend!

C'est fou, le nombre de situations qui nous pourrissent la vie au quotidien: «L'enfer, c'est les autres» prend ici tout son sens! Les autres conduisent mal, les autres traversent la route trop lentement, les autres ont des réactions inappropriées et, oui, les autres parviennent toujours à nous sortir de l'eau... si, par miracle, on nage pour une fois dans le bonheur! Mais pourquoi? Comment? Et, surtout, comment ne plus s'en agacer? Dans un premier temps, Serge Ciccotti nous décrit ces attitudes et événements qui nous exaspèrent, toutes ces situations dans lesquelles vous vous reconnaitrez forcément. Puis il propose une dizaine de tests pour situer votre «niveau pathologique», et enfin des solutions pour lâcher prise et calmer le jeu. Un livre très intéressant et ludique, qui vous fera voir la vie sous un angle plus plaisant!

RACHEL GAUME, LA CHAUX-DE-FONDS



«Toute la vérité sur Ella Black»
Emily Barr,
Casterman,
2018,
416 pages,
27 fr. 50

YOUNG ADULTS

Ella contre Bella

Ella Black est une jeune fille de 17 ans qui, en apparence, n'a d'autres soucis que de réussir son année scolaire – et de s'amuser à faire passer son meilleur copain gay pour son petit ami! Et pourtant... Pourtant, Ella a une seconde personnalité, qu'elle a nommée Bella. Or, Bella est malfaisante, et Ella doit la combattre au quotidien pour l'empêcher de prendre le dessus et de faire du mal autour d'elle(s). Ella a toujours gardé pour elle ce lourd secret, mais le jour où ses parents viennent la chercher à l'école en plein milieu de la journée et qu'elle se retrouve dans un avion direction Rio, la jeune fille craint qu'ils n'aient découvert la vérité à son sujet. Là-bas, Ella se sent cependant revivre. Mais elle a la curieuse impression que ses parents, eux aussi, lui cachent quelque chose... Et c'est là que le roman devient thriller pour ados absolument haletant, qui nous conduit en plein cœur des favelas de Rio!

MÉLANIE CADOUOT, SION



F. MANTOVANI

Confessions
d'un philosophe

LIVRES «La sagesse espiègle» offre une réflexion sur la grande santé, l'addiction et la joie. Le nouveau livre d'Alexandre Jollien est comme son auteur, fragile, généreux et bienveillant.

PAR LAURENCE DE COULON

Depuis «Eloge de la faiblesse», où il imaginait sa rencontre avec Socrate et leur dialogue sur le handicap, la normalité et la joie, beaucoup le prennent en modèle dans leur quête du bonheur. Mais peu savent qu'Alexandre Jollien continue à traverser des difficultés. Il en fait état dans «La sagesse espiègle», un livre où il raconte sa dépendance affective, et comment les autres, des auteurs aussi différents que Nietzsche et Bukowski, mais aussi son entourage, l'ont aidé à traverser cette mauvaise passe.

Selon vous, quel est le genre de «La sagesse espiègle»?

Difficile à dire, à classer, à ranger dans des catégories ce modeste texte qui tient à la fois du journal intime et d'une sorte de traité philosophique. En tout cas, j'ai humblement tenté d'explorer le thème de l'acrasie, à savoir le gouffre qu'il peut y avoir entre nos plus hautes aspirations et le quotidien. J'ai désiré aussi aborder la sagesse sous un nouveau jour quand, tant de fois, on la

réduit à une ascèse triste, à une sorte d'orthopédie de l'âme.

Pourquoi l'avez-vous écrit?

D'abord, pour témoigner, chercher des outils, tenter de dessiner un art de vivre qui prenne en compte l'affectivité, le corps, les passions, le désir, la chair... J'ai aussi souhaité faire œuvre de transparence en dévoilant les doutes, les interrogations et les outils glanés chez les philosophes, mais aussi auprès des personnes que la vie nous donne de rencontrer, jour après jour.

A qui destinez-vous ce livre?

Ecrire un livre, c'est un peu comme jeter une bouteille à la mer. L'un des miracles de l'écriture, c'est que parler d'une singularité peut aussi toucher l'universel. Bien sûr, j'ai eu à l'esprit toutes celles et tous ceux qui traversent une dépendance affective. Mon propos aborde aussi le thème plus général du tragique de l'existence. Comment apprend-on à savourer notre condition qui va s'achever, comment danser dans l'éphémère, comment ap-

précier le quotidien avec les tourments qui peuvent habiter un cœur.

Comment l'avez-vous écrit?

D'abord, j'ai lu sur le sujet, exploré le thème, puis j'ai tenu une sorte de carnet de route, de journal intime. J'ai beaucoup travaillé avec ma femme, qui m'a aidé tout au long de cet accouchement qui ne s'est pas fait sans douleurs. Toujours la peur d'être jugé, rejeté, empêché d'y aller franco. Grâce à mon épouse notamment, j'ai peu à peu levé un à un les obstacles pour faire le pari que l'on peut être accueilli inconditionnellement en disant les doutes,

les tiraillements, le champ de bataille qui nous habitent.

Son écriture vous a-t-elle aidé?

Il y a évidemment une dimension thérapeutique à se livrer ainsi, à coucher sur le papier les tumultes, le chaos, les péripéties d'une vie. Décrire les psychodrames, les mettre en forme au fond, donne quand même un minimum de recul. Mais c'est surtout la volonté de chercher des outils pour se dégager des attachements, de la dépendance, de tout ce qui plombe, qui m'a sacrément stimulé. Toujours, je songeais à celles et ceux qui se coltinaient les mêmes affaires. Cela m'a beaucoup encouragé.

Jusqu'à présent, comment est-il reçu?

Je reçois avec beaucoup de joie et de gratitude des témoignages de soutien. Bien sûr, il y a parfois de l'étonnement: «Comment un soi-disant philosophe peut-il en arriver là?», «Comment peut-il être tombé si bas dans l'addiction?» Précisément, si le livre peut montrer que ni la volonté, ni la raison seules n'ont les pleins pouvoirs et que c'est

TROIS BONNES RAISONS DE LIRE «LA SAGESSE ESPIÈGLE»

→ **L'auteur** Régulièrement en tête des ventes, Alexandre Jollien inspire ses lecteurs.

→ **Un témoignage** Dans «La sagesse espiègle», il raconte sa propre addiction.

→ **Un traité de déculpabilisation** Pour mettre le jugement entre parenthèses.

grâce à la solidarité que l'on s'en sort, j'en serai très heureux.

Quels sont vos projets?

Si tout va bien, je vais sans doute tourner un film avec mon ami Bernard Campan dès l'automne prochain. J'envisage aussi, si Dieu me prête vie, de me consacrer à un livre sur Nietzsche et le maître tibétain Chogyam Trungpa. Mais ce n'est qu'un projet pour l'instant. «La sagesse espiègle», livre très personnel, est un peu un inventaire avant liquidation. J'aimerais à présent m'attaquer à un livre un peu moins personnel.

“
J'ai humblement tenté d'explorer le gouffre entre nos plus hautes aspirations et le quotidien.”

ALEXANDRE JOLLIEN
PHILOSOPHE



«La sagesse espiègle»
Alexandre Jollien,
Ed. Gallimard, 224 p.